

Questions orales

ON DEMANDE QUE LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR ASSUME LE COÛT

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Monsieur le Président, il est évident que cette excentricité télévisée a été organisée principalement pour mettre en valeur le premier ministre, sur le plan politique, et pour chatouiller son amour-propre. Je voudrais donc demander au premier ministre de s'engager maintenant à faire payer par le parti conservateur et non par les contribuables canadiens le coût de cette excentricité. Va-t-il prendre cet engagement?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je pense que c'est une tradition, et je me souviens d'avoir assisté à ce genre d'excentricité lorsque le président des États-Unis était venu au Canada et que le premier ministre de l'époque, M. Trudeau, avait organisé un gala au Centre des arts. On y voyait la manifestation de talents canadiens, anglophones et francophones. Ce fut un magnifique étalage du talent des Canadiens de la même façon que la manifestation organisée pour la réception du président Reagan à Québec. Je pense que les Canadiens sont fiers de leurs artistes et de leurs communautés culturelles et que cette présentation internationale de leurs talents a été tout à notre honneur.

LES QUESTIONS AU FEUILLETON

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Monsieur le Président, il y a presque huit semaines, le député de Glengarry-Prescott-Russell a posé 20 questions précises sur le coût de cette excentricité et le coût global de la rencontre avec le président Reagan. Pourquoi, après presque huit semaines, ces questions n'ont-elles toujours pas reçu de réponse? Qu'est-ce que le gouvernement a à cacher? Est-ce le coût de la caille, est-ce le coût du vin importé ou est-ce le coût du caviar servi à plus de 1,800 amis et parents des conservateurs à l'occasion des réceptions organisées dans le cadre de cette extravagance?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, on comprend les priorités du parti libéral et l'orientation de ces questions, quand on sait que ce matin Statistique Canada a annoncé que depuis notre arrivée au pouvoir, 201,000 nouveaux emplois avaient été créés au Canada.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Statistique Canada a annoncé qu'en avril, 89,000 nouveaux emplois avaient été créés, soit l'augmentation mensuelle la plus élevée depuis cinq ans. Voilà ce que fait notre gouvernement.

Des voix: Bravo!

● (1120)

M. Mulroney: Pendant qu'ils passaient leur temps à parler de rats et de Rat Pack, nous, nous parlons d'emplois et d'espoir pour les Canadiens. Voilà ce que fait notre gouvernement.

Des voix: Bravo!

LA VISITE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS—LES AUTRES DÉPENSES

M. Brian Tobin (Humber-Port-au-Port-Sainte-Barbe): Monsieur le Président, j'ignore pourquoi le premier ministre a délibérément laissé de côté Terre-Neuve quand il a distribué

des emplois à la ronde, car le chômage a augmenté dans cette province.

Je serais tenté de présenter une motion de blâme contre le *Globe and Mail*, qui a reproché au premier ministre d'avoir chassé de sa maison l'ambassadeur du Canada en Allemagne de l'Ouest. On ne pourrait certes pas demander à un premier ministre capable de pousser une chanson valant un demi-million de dollars de descendre au même hôtel de deuxième ordre que Joe Clark et Michael Wilson. Cela ne fait aucun doute.

Outre les \$500,000 dépensés pour faire valoir les talents d'un jeune artiste frustré appelé Mulroney à la télévision canadienne, alors que tous les autres artistes se sont fait couper les vivres, combien a coûté la visite du président Reagan à Québec le 17 mars dernier?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, il est malheureusement vrai que le chômage a augmenté à Terre-Neuve. Nous avons pris des mesures sans précédent pour compenser cette hausse en signant, après 13 années d'indécision libérale, l'Accord de l'Atlantique qui ranimera les espoirs et créera une nouvelle prospérité à Terre-Neuve.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Le chômage a baissé dans sept autres provinces. Je pense que tous les Canadiens doivent s'en réjouir. Je suis convaincu que les Canadiens qui suivent nos délibérations voudraient que les libéraux mettent leur sectarisme mesquin de côté.

Je sais que le député est lui aussi un excellent ténor irlandais. Je sais qu'il voulait chanter à Québec mais, malheureusement, il n'y avait pas de place sur la scène. Nous sommes ici pour créer des emplois et ce qu'il faut retenir aujourd'hui et tous les autres jours, c'est que . . .

M. Tobin: Nous voulons des emplois.

M. Mulroney: Le député parle d'emplois. Nous avons créé 201,000 emplois cette année, alors que, pendant une période comparable l'année dernière, 72,000 emplois ont été créés. Voilà comment nous respectons notre engagement envers le Canada.

Des voix: Bravo!

LES RÉSULTATS DES MESURES DE CRÉATION D'EMPLOIS

M. Brian Tobin (Humber-Port-au-Port-Sainte-Barbe): Monsieur le Président, avec quelqu'un qui est aussi imbu de lui-même, aucune scène du Canada ne serait assez grande pour deux artistes.

Comme le premier ministre l'a signalé, je suis un bon Irlandais et cela m'attriste de voir le premier ministre mener une vie de pacha pendant que 32 p. 100 des habitants de ma circonscription sont sans travail. Je voudrais poser une question sérieuse au premier ministre. Entre deux bouchées de caille ou de caviar, s'est-il déjà demandé comment vivent les pauvres du Canada? Laissera-t-il de côté ses manières présidentielles? Il n'est pas chef d'État, mais chef de gouvernement. Les Canadiens veulent du travail et réclament des mesures concrètes. De nouveaux emplois sont créés chaque printemps. Cessez de vous vanter. Faites quelque chose de concret.